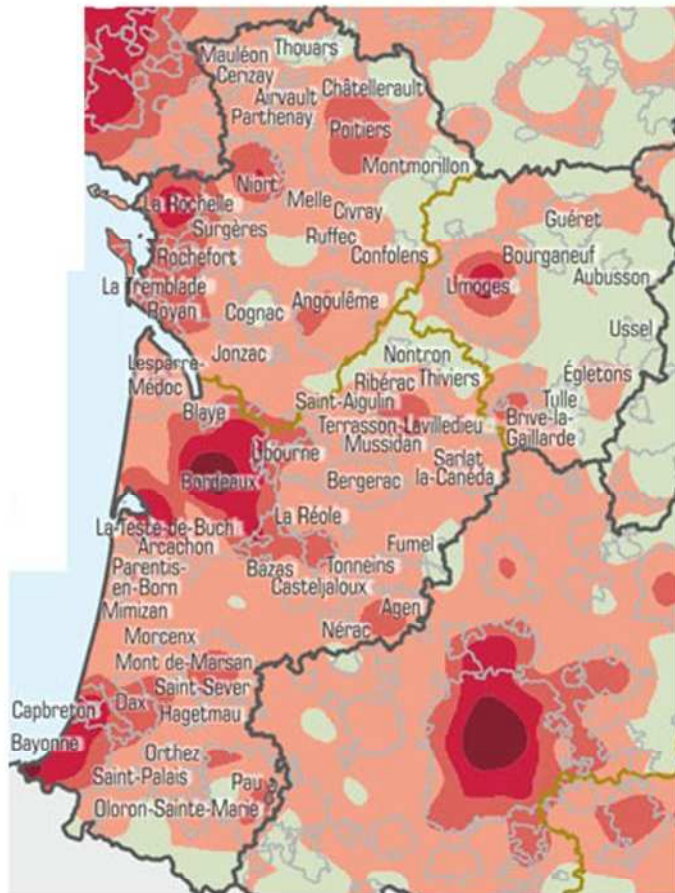


Nouvelle grande région. des changements viti/vinicoles!



Notre nouvelle région, pour laquelle j'ai trouvé un nom: AQUILITOU (**a**quitaine-**l**imousin-**poitou**) ou POISINTAINE à la rigueur! Ça fait moins location de matos! Les Languedociens ont trouvé le leur, ce sera Occitanie. Notre région donc va comporter désormais une palanquée de vignobles intéressante. Du nord au sud: le SAUMUR, le HAUT POITOU, le VIGNOBLE CHARENTAIS (St Sornin, Cognac, pineau des Charentes, ...), BERGERAC, C. DE DURAS, MARMANDAIS, BORDEAUX, CHALOSSE, TURSAN, IROULEGUY, BEARN, BUZET, COTEAUX DU BRULHOIS, VIN PAILLE, MILLE ET UNE PIERRES,...



6 millions d'âmes et 12 départements, on pourrait même revendiquer l'étiquette de **Californie de France**, avec le soleil, l'océan, les vagues, le vin, ... en terme d'espace on loge pile poil entre Los Angeles et San Francisco! Tout ça sans les tremblements de terre, le vin n'apprécie pas les secousses.

Quand je suis arrivé en Gironde on me disait que je parlais « pointu »! Que vont-ils penser de nos vins? Avant, le Ht Poitou était presque rien, maintenant soit on sera dans l'ombre de tous les autres, soit ces autres seront assez aimables de nous tirer vers le haut! Pourquoi j'ai un doute!?

Comment « vendre » cette région et ses produits d'origine agricole? Le « non liquide », qu'il vienne de l'eau, de la terre ou des arbres a déjà fait son trou. On peut voir l'avenir béatement et imaginer un CIVGSO, Comité Interprofessionnel des Vins du Grand Sud Ouest. Donc sans le Gers, ses Côtes du même nom, son madiran, le gaillac, le fronton, ... le pays d'Oc parcellisé, découpage au monde du sans coupage. Le risque d'écrasement sous le poids du bordelais ne serait qu'une douce rêverie alors?

L'idéal serait qu'on ait droit à une mise de fonds globalisée de Thouars à Oloron Ste Marie, avec comme premier réflexe de se donner les moyens de faire face à une autre région de grande importance viti/vinicole: Franche-Comté et Bourgogne.

Dans la réalité il y a peu de chance que le regroupement politico-agricole n'entraîne des différences, tant chacun est agrippé non pas à son clocher mais à ce rapport avec les bénéfiques, ceux qu'on ne partage pas.

Faire sa place au soleil, voilà un enjeu supplémentaire, un nouvel essor?